

bon chasseurs, & point paresseux, autrement les filles ne le prendront pas, on [382] voit des Sauvages qui ont des deux ou trois femmes grosses tout à la fois, & c'est toute leur joye que d'avoir grand nombre d'enfans.

En toutes ces réjouissances de nocces & de festins, ils se parent de leur plus beaux habits; l'Esté les hommes avoient des robes de peau d'Orignac bien passées, blanches, passémentées de passément large de deux doigts du haut en bas, tant plein que vuide, d'autres ont trois rangs par le bas, les uns en long, & les autres en travers, d'autres en chevrons rompus, ou parsemées de figures d'animaux selon la fantaisie de l'ouvriere.

Elles faisoient toutes ces façons-là, de couleur rouge, violette & bleuë, appliquées sur la [383] peau avec de la colle de poisson; ils avoient des os façonnez de plusieurs sortes qu'ils passoient tous chauds sur les couleurs de la maniere à peu près dont on dore les couvertures des livres: quant ces couleurs sont une fois appliquées elles ne s'en vont point à l'eau.

Pour passer leurs peaux on les mouille & on les étend au Soleil les faisant bien chauffer du costé du cuir pour arracher le poil, puis les tendent & arachent le poil avec des os faits exprés, comme ceux qui préparent une peau à mettre en parchemin, & ensuite ils la frotent de foix d'oyseau, & de quelque peu d'huile, puis l'ayant bien frotée entre leurs mains la passent sur un bois poly fait en dos [384] d'asne, ainsi que l'on fait pour passer les peaux à faire des gans sur un ter, la frotent tant qu'elle soit souple, & bien maniable ensuite la lavent & la tordent avec des bois plusieurs fois, tant qu'elles rendent l'eau blanche puis l'estendent pour la faire secher.

Pour les peaux passées avec le poil, ils ne se servent que de foix dont ils les frotent bien avec la main, & les passent encores sur leurs bois pour les bien corroyer, s'ils elles ne sont assez molettes ils y mettent encores du foix & recommencent à les froter tant qu'elles soient maniables puis les font secher, toutes ces robes-là sont faites comme une couverture soit pour hommes ou pour femmes.

[385] Les hommes les mettent sur leurs épaules lient les deux bouts avec des cordons de cuir dessous le menton, tout le reste n'est point fermé; ils montrent tout leur corps, à la reserve de leurs parties qui sont cachées par le moyen d'une peau bien souple & fort mince, laquelle passe entre leurs jambes & est attachée par les deux bouts, à une ceinture de cuir qu'ils ont autour deux, & s'appelle un brayer.

Les femmes mettent cette robe en façon de Bohemiennes, l'ouverture est au costé, elles l'attachent avec des cordons en deux endroits, distans l'un de l'autre, en sorte que leur teste puisse passer dans le milieu & les bras aux deux costez, puis doublent les deux bouts l'un [328] sur l'autre, & par dessus elles mettent une ceinture qu'elles lient bien serrée, en sorte qu'elle ne puisse se deffaire par ce moyen elles sont toutes cachées, elles ont des manches de peaux qui sont attachées l'une à l'autre par derriere, elles ont aussi des chausses de peau en étrier qui n'ont point de pied les hommes les portent de mesme.

Elles font aussi des souliers de leurs vieilles robes d'Orignac, qui sont engraisées & meilleures que des neuves, leurs souliers sont arrondis pardevant, & la semelle redouble sur le bout du pied qui est froncée aussi menu qu'une chemise, cela est fait fort proprement, les filles en font pour elles enjolivez de couleurs & les coutures garnies de [387] poil de Porc-épy qu'elles teignent en rouge & violet.